

• (8.30 p.m.)

Récemment, nous en avons eu un exemple quand le ministre des Finances a présenté un budget conçu de propos délibéré, à notre avis, pour créer du chômage. Quand le chômage augmente, une telle politique aggrave la situation. Si le programme des régions désignées a été créé pour remédier au chômage, pourquoi le ministre des Finances tente-t-il d'en créer? Ces deux façons de procéder s'annulent l'une l'autre et doivent sûrement entraîner bien des déceptions.

Le programme de main-d'œuvre ne répond pas à nos besoins. Nous avons un programme restreint, surtout quant à la mobilité, par lequel on verse des montants minimes à ceux qui désirent changer de région. Le montant n'est pas assez élevé pour convaincre les gens de quitter leur foyer car, quand une région commence à périlcliter, le déclin est très rapide dans tous les secteurs de l'économie; le marché dépérit aussi dans le cas des maisons et des autres biens que l'ouvrier moyen accumule avec le temps.

Pour avoir un bon programme de mobilité de la main-d'œuvre, nous devons être prêts à verser des sommes suffisantes à ceux qui doivent être déplacés. Il ne suffit pas de payer \$500 ou \$1,000 à un homme pour quitter sa maison, surtout si elle ne peut pas être vendue à cause d'un marché fléchissant. On doit veiller à ce qu'il ne subisse aucune perte.

M. le vice-président adjoint: A l'ordre, s'il vous plaît. Je regrette d'interrompre l'honorable député, mais son temps de parole est écoulé. La parole est au député de Timmins.

M. Martin: Monsieur le président,...

M. Clancy: Asseyez-vous!

M. Martin: Je me sens fort mal à l'aise, monsieur le président, puisque la première fois que je veux prendre part au présent débat, quelqu'un m'invite à m'asseoir. Nous venons d'écouter le discours excellent et très intéressant du député de Waterloo-Sud, qui représente à la Chambre une circonscription fort industrialisée. Il est tout naturel que mes remarques diffèrent beaucoup des siennes, puisque je représente une circonscription bien différente. Ma région ne connaît pas les problèmes de l'industrialisation à outrance et tous les autres problèmes complexes que le député a fait ressortir à propos des ramifications entre les États-Unis et le Canada, les

filiales commerciales et j'en passe. Ma circonscription accueillerait bien quelques-uns des problèmes exposés par le député de Waterloo-Sud. Bien qu'ils soient difficiles à aborder, ils seraient au moins différents de ceux que nous avons dû affronter. La plupart des députés savent que ma circonscription est connue au Canada comme une sorte d'eldorado vierge. Elle regorge de ressources. Depuis cinquante ans, nous n'avons fait qu'en gratter la surface. Tous ceux qui connaissent cette région savent qu'on ne les a guère exploitées.

Les problèmes que le Nord canadien a vu surgir, durant sa courte histoire, ne sont pas ceux de l'industrialisation à outrance, mais ceux de la sous-industrialisation. Depuis l'arrivée de ses premiers habitants, cette région a connu les mêmes problèmes que la vache à lait: on la vide de ses richesses sans grands avantages pour les habitants. Ce n'est que depuis ces dernières années que les gouvernements, tant provinciaux que fédéral, semblent prendre conscience de ces faits, et dans le cadre du programme fédéral, on a tenté à deux reprises d'inclure cette zone parmi les régions du Canada qui nécessitent l'intérêt et l'aide du gouvernement fédéral.

Malheureusement, comme l'a si bien signalé le député de Waterloo-Sud, bien que ces programmes aient fait de larges manchettes dans les journaux, ils ont eu très peu d'effets, sinon aucun, dans la région que je représente. En fait, le premier programme d'aide aux régions désignées n'a incité aucune industrie à s'établir dans ma circonscription. Ensuite, le gouvernement s'étant rendu compte que le programme n'était peut-être pas aussi efficace qu'il pourrait l'être, il y a apporté certaines modifications. Le ministre, j'en suis sûr, aimerait que le programme soit efficace. Il ne serait pas normal, je pense, qu'un ministre responsable d'un programme ayant fait l'objet de tant d'attentions, de tant de manchettes, et tout le tralala, souhaite qu'il soit un échec total. Le ministre aimerait beaucoup, je pense, que ce programme soit un succès et produise des résultats concrets. Mais malheureusement, même avec les modifications apportées à ce programme, des résultats tangibles se font encore attendre dans ma circonscription. La raison en est très simple, à mon sens. Je crois que le gouvernement a vraiment étudié le cas de cette région et ses problèmes, mais il ne s'est pas vraiment efforcé, je pense, de résoudre ces problèmes.